



VOUS ET NOUS

La guerre de l'eau, une opinion catastrophiste

CHRISTIAN BRÉTHAUT

DIRECTEUR SCIENTIFIQUE DU GENEVA WATER HUB
ET CODIRECTEUR DE LA CHAIR UNESCO EN HYDROPOLITIQUE

« **P**endant des années, les guerres ont porté sur le pétrole, dans peu de temps, il y aura des guerres faites pour l'eau»: comme l'atteste la déclaration de la vice-présidente des États-Unis, le narratif de la guerre de l'eau est de retour. Pas une semaine ne passe sans qu'un article ne mentionne l'eau comme arme de guerre ou source de conflit. Le lien entre eau et pétrole exprimé par le chroniqueur du *Temps* Laurent Horvath «L'eau se transforme-t-elle en pétrole?» (LT du 20.05.2021) ne fait pas exception.

Indéniablement, la planète vit une crise de l'eau. Un milliard d'individus n'ont pas d'accès sûr à l'eau potable. Le stress hydrique (rapport entre disponibilité et consommation d'eau) augmente dans de nombreux pays du monde et notamment dans des zones déjà en difficulté. Pour autant, les opinions catastrophistes ne résistent pas à la vérocité des faits. Malgré une situation difficile et une recrudescence des tensions, le narratif de la guerre de l'eau doit être mis en perspective avec la réalité empirique.

Des travaux, s'appuyant sur des analyses historiques, ont démontré le rôle que l'eau peut avoir dans l'établissement de dynamiques de coopération. Citons

deux chiffres: depuis 1948, on constate uniquement 37 incidents de conflits marqués à l'échelle internationale pour l'usage de l'eau. Dans la même période, 295 accords internationaux ont été signés. Mentionnons également l'existence, sur tous les continents, d'organisations de bassins permettant de structurer des processus de coopération internationale. On peut citer le Mékong, le fleuve Sénégal, le Danube ou encore... le Nil. La reconnaissance du rôle de l'eau dans les agendas de la paix et de la sécurité va croissant. En 2017, le Panel mondial pour l'eau et la paix a produit un rapport qui a débouché sur une session traitant de la thématique au Conseil de sécurité des Nations unies. L'agenda 2030 fait de la coopération transfrontalière de l'eau une cible spécifique. Enfin, les Nations unies réfléchissent à l'organisation d'une conférence focalisée sur l'eau, une première depuis la Conférence de Mar del Plata en 1977.

Sans nier le rôle que l'eau peut avoir aujourd'hui dans les dynamiques géopolitiques, ne nous concentrons pas uniquement sur les messages alarmistes. La réalité illustre des dynamiques complexes ne pouvant être réduites à la simple idée de guerre de l'eau. ■